2 Programme du second semestre

2.1 Méthodes de programmation et analyse des algorithmes

On formalise par des leçons et travaux pratiques le travail entrepris au premier semestre concernant la discipline et les méthodes de programmation.

Même si on ne prouve pas systématiquement tous les algorithmes, on dégage l'idée qu'un algorithme doit se prouver et que sa programmation doit se tester.

Notions	Commentaires
Instruction et expression. Effet de bord.	On peut signaler par exemple que le fait que l'affectation soit une instruction est un choix des concepteurs du langage Python et en expliquer les conséquences.
Spécification des données attendues en entrée, et fournies en sortie/retour.	On entraîne les étudiants à accompagner leurs programmes et leurs fonctions d'une spécification. Les signatures des fonctions sont toujours précisées.
Annotation d'un bloc d'instructions par une précondition, une postcondition, une propriété invariante.	Ces annotations se font à l'aide de commentaires.
Assertion.	L'utilisation d'assertions est encouragée par exemple pour vali- der des entrées. La levée d'une assertion entraîne l'arrêt du pro- gramme. Ni la définition ni le rattrapage des exceptions ne sont au programme.
Explicitation et justification des choix de conception ou programmation.	Les parties complexes de codes ou d'algorithmes font l'objet de commentaires qui l'éclairent en évitant la paraphrase. Le choix des collections employées (par exemple, liste ou dictionnaire) est un choix éclairé.
Terminaison. Correction partielle. Correction totale. Variant. Invariant.	La correction est partielle quand le résultat est correct lorsque l'algorithme s'arrête, la correction est totale si elle est partielle et si l'algorithme termine. On montre sur plusieurs exemples que la terminaison peut se démontrer à l'aide d'un variant de boucle. Sur plusieurs exemples, on explicite, sans insister sur aucun formalisme, des invariants de boucles en vue de montrer la correction des algorithmes.
Jeu de tests associé à un programme.	Il n'est pas attendu de connaissances sur la génération automatique de jeux de tests; un étudiant doit savoir écrire un jeu de tests à la main, donnant à la fois des entrées et les sorties correspondantes attendues. On sensibilise, par des exemples, à la notion de partitionnement des domaines d'entrée et au test des limites.
Complexité.	On aborde la notion de complexité temporelle dans le pire cas en ordre de grandeur. On peut, sur des exemples, aborder la notion de complexité en espace.

2.2 Représentation des nombres

On présente sans formalisation théorique les enjeux de la représentation en mémoire des nombres. Ces notions permettent d'expliquer certaines difficultés rencontrées et précautions à prendre lors de la programmation ou de l'utilisation d'algorithmes de calcul numérique dans les disciplines qui y recourent.

Notions	Commentaires
Représentation des entiers positifs sur	La conversion d'une base à une autre n'est pas un objectif de for-
des mots de taille fixe.	mation.
Représentation des entiers signés sur	Complément à deux.
des mots de taille fixe.	

Entiers multi-précision de Python.	On les distingue des entiers de taille fixe sans détailler leur im-
	plémentation. On signale la difficulté à évaluer la complexité des
	opérations arithmétiques sur ces entiers.
Distinction entre nombres réels, déci-	On montre sur des exemples l'impossibilité de représenter cer-
maux et flottants.	tains nombres réels ou décimaux dans un mot machine
Représentation des flottants sur des	On signale la représentation de 0 mais on n'évoque pas les
mots de taille fixe.	nombres dénormalisés, les infinis ni les NaN.
Notion de mantisse, d'exposant.	Aucune connaissance liée à la norme IEEE-754 n'est au pro-
	gramme.
Précision des calculs en flottants.	On insiste sur les limites de précision dans le calcul avec des flot-
	tants, en particulier pour les comparaisons. Le comparatif des
	différents modes d'arrondi n'est pas au programme.

2.3 Bases des graphes, plus courts chemins

Il s'agit de définir le modèle des graphes, leurs représentations et leurs manipulations.

On s'efforce de mettre en avant des applications importantes et si possible modernes : réseau de transport, graphe du web, réseaux sociaux, bio-informatique. On précise autant que possible la taille typique de tels graphes.

Notions	Commentaires
Vocabulaire des graphes.	Graphe orienté, graphe non orienté. Sommet (ou nœud); arc,
	arête. Boucle. Degré (entrant et sortant). Chemin d'un sommet
	à un autre. Cycle. Connexité dans les graphes non orientés.
	On présente l'implémentation des graphes à l'aide de listes d'ad-
	jacence (rassemblées par exemple dans une liste ou dans un dic-
	tionnaire) et de matrice d'adjacence. On n'évoque ni multi-arcs
	ni multi-arêtes.
Notations.	Graphe $G = (S,A)$, degrés $d(s)$ (pour un graphe non orienté),
	$d_{+}(s)$ et $d_{-}(s)$ (pour un graphe orienté).
Pondération d'un graphe. Étiquettes	On motive l'ajout d'information à un graphe par des exemples
des arcs ou des arêtes d'un graphe.	concrets.
Parcours d'un graphe.	On introduit à cette occasion les piles et les files; on souligne les
	problèmes d'efficacité posés par l'implémentation des files par
	les listes de Python et l'avantage d'utiliser un module dédié tel
	que collections.deque.
	Détection de la présence de cycles ou de la connexité d'un
	graphe non orienté.
Recherche d'un plus court chemin dans	Algorithme de Dijkstra. On peut se contenter d'un modèle de
un graphe pondéré avec des poids posi-	file de priorité naïf pour extraire l'élément minimum d'une col-
tifs.	lection. Sur des exemples, on s'appuie sur l'algorithme A* vu
	comme variante de celui de Dijkstra pour une première sensi-
	bilisation à la notion d'heuristique.